L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 4 NOVEMBRE.

LE DISCOURS DE Mr THIERS A ARCACHON.

Les journaux de Paris du 19 n'avaient pas encore le texte du discours de Mr Thiers.

La *République française* publie les dépêches suivantes:

Arcachon, 17 octobre, 1 h. 10 soir.

Brillante réception en l'honneur de M. Thiers, au château de M. Deganne. Quatre cents personnes venues de tous les points du département de la Gironde y assistaient. On y remarquait les députés républicains de la Gironde, un grand nombre de conseillers généraux, de conseillers d'arrondissement et de conseillers municipaux, des députations de Marmande et de Tonneins. M. Fourcand, député de la Gironde, a adressé un éloquent discours à M. Thiers au nom de la démocratie girondine. M. Thiers a répondu par un admirable discours qui a été sténographié.

Bordeaux, 17 octobre, 10 h., soir.

M. Thiers, dans son discours, a fait l'historique des événements qui se sont accomplis en France depuis la réunion de l'Assemblée à Bordeaux. Arrivant au 24 Mai, il dit qu'il aurait pu alors s'accrocher au pouvoir, mais qu'il ne l'a pas voulu; il a été heureux de voir depuis les hommes qui l'avaient regardé comme un obstacle, après avoir essayé eux mêmes de faire la monarchie, se trouver obligés de faire la République. Il fait l'éloge de notre immortelle Révolution.

Ne laissez jamais, dit-il, humilier les principes de 89; défendez-les dans toutes les occasions. Il n'est pas vrai que ces principes soient un épouvantail pour l'Europe; partout, au contraire, c'est en eux que la société européenne trouve ses titres et se reconnaît elle-même. En les appliquant avec calme, prudence et sagesse, la France ne manquera pas d'alliances. L'Europe est raisonnable; elle sait partout chez elle que les idées réformatrices gagnent du terrain; elle aura toujours de la sympathie pour une république française et sage."

Il termine en demandant à nos gouvernants de n'être pas exclusifs, de gouverner, selon la promesse faite, avec les hommes modérés de tous les partis, et en exprimant l'espoir que les électeurs seront prochainement et donneront une majorité constitutionnelle pour affermir la République au dedans et au dehors.

Aucun journal ne publiera ce soir le texte du discours prononcé par M. Thiers à Arcachon. M. Thiers avait envoyé l'ordre de ne rien publier avant qu'il en ait reçu les épreuves.

Au banquet qui a suivi cette réception, M. Deganne a porté un toast "au plus illustre des Français". M. Thiers a remercié en quelques mots.

M. ROUHER A MARSEILLE ET EN CORSE. —M. Rouher avant de s'embarquer pour la Corse s'est arrêté à Marseille où les impérialistes lui ont fait fête. Voici les détails, recueillis par le *Petit Marseillais*, sur ce qu'a dit M. Rouher à ses visiteurs:

"D'après lui, le rétablissement de l'Empire ne serait qu'une question de temps, le parti impérialiste ne fait de la phrase expression du suffrage universel.

"La question du scrutin de liste et du scrutin d'arrondissement, qui sera posée à la rentrée de la Chambre, a été l'objet de vives discussions.

"M. Rouher n'a pas hésité à déclarer ouvertement que comme homme gouvernemental, il était partisan du scrutin d'arrondissement; mais comme impérialiste, et dans l'intérêt seulement du parti impérialiste, il préférerait le scrutin de liste.

"Il a du reste, parlé que dans cette question, quand elle viendrait à l'Assemblée nationale, les députés du groupe de l'Appel au peuple auraient toute liberté d'action, et agiraient chacun selon son appréciation.

"Le bon du maréchal de Mac-Mahon a été prononcé. M. Rouher a fait comprendre que tant que l'illustre maréchal resterait au pouvoir, la "grande cause" ne courait aucun péril, qu'elle était suffisamment protégée par l'épée du brave et loyal soldat que la confiance de l'Assemblée a placé à la tête de l'Etat.

"Mais..... il y a un mais! M. Rouher a exprimé de vagues craintes pour l'avenir.

"Un sentiment de réserve et de discrétion nous empêche d'en parler....

"Il a été aussi parlé du 4 septembre — c'était pourtant un peu vieux! — M. Rouher n'a pas été, comme bien on pense, les tendre pour le 4 septembre. Au contraire."

—Le *Gaulois* a reçu la dépêche suivante d'Ajaccio, 16 octobre:

"Aujourd'hui, réunion nombreuse à la villa Bacciochi en l'honneur de M. Rouher. Plus de huit cents personnes. Discours prononcé par M. Rouher, aux applaudissements plusieurs fois répétés de l'auditoire. Remerciements chaleureux à la ville d'Ajaccio et à la Corse. Exposé de la politique suivie depuis cinq ans par le groupe de l'Appel au peuple, qui, seul, a constamment lutté pour le suffrage universel et sauvegardé le principe de la souveraineté nationale. Hommage rendu au maréchal de Mac-Mahon. Analyses des lois constitutionnelles; leur genèse. Alliance républicano-libérale. Affirmation du droit de révision au nom de ces lois constitutionnelles. Impression profonde sur l'assistance. M. Rouher part demain pour Sartène, d'où il poursuivra sa tournée en Corse."

LES EMPRUNTS TURCS.—Dans un espace de 10 ans, la Turquie a conclu 16 emprunts à l'étranger, représentant un total nominal de 5 milliards 417 millions. Mais sur cette somme, elle n'a encaissé réellement que 3 milliards 209 millions au maximum. Depuis 1868, on peut dire que l'emprunt était périodique; il n'est pas passé une année sans que la Turquie demandât à l'épargne étrangère des ressources momentanées.

Voici à quel taux ont été émis ces emprunts dans ces dernières années:

1865 —	150,000,000. 0.00	émission à 58 francs.
1869 —	55,500,000. 0.00	— 54
1871 —	52,000,000. 2.00	— 52
1871 —	142,500,000. 6.00	— 68
1872 —	200,000,000. 6.00	— 68 1/2
1873 —	104,000,000. 6.00	— 56 1/2
1874 —	104,000,000. 5.00	— 48 1/2

UN NAVIRE PERDU. — On mande de Melbourne qu'on est en train de sauver le navire *Strathmore*, qui depuis un certain temps manque à l'appel. On ne conserve plus d'espoir à son sujet. En quittant la Tamise, il avait à bord vingt tonnes de poudre à canon et d'espèces; on craint que le feu n'ait éclaté à son bord. Il y avait à bord une équipage de passagers, et avec l'équipage, de quatre-vingts à quatre-vingt dix personnes.

—Un homme bien ennuyé, c'est Alexandre Dumas, dit le *Figaro*:

Depuis sa fameuse lettre, son hôtel s'est transformé, paraît-il, en bureau de renseignement.

L'illustre académicien a fermé sa porte; mais il n'a pas condamné sa table aux lettres qui, à chaque repas, contient des billets, demandant des renseignements sur des cas non prévus par le Code et par les conventions sociales.

Je vous donne communication quelques unes de ces lettres. En voici deux:

Monsieur,

Je suis marié et père de deux enfants adoptifs. Mais, par une jeunesse prolongée, j'ai des diverses relations irrégulières, totalisant à la naissance de dix-sept garçons et vingt neuf filles qui sont à ma charge qu'il est, tout ce qu'il a de plus naturel.

Je dois vous dire aussi que l'Etat, devant ces propositions, a bien voulu se charger de l'éducation de dix-huit d'entre eux: douze filles et six garçons. Il reste les premières à Saint Lazare, et les autres dans les maisons centrales où à Nanterre; je n'ai donc plus à m'occuper d'eux.

Pour les trente autre, étant sur le point de faire mon testament, avant de prendre du Turc, je voudrais que vous me disiez dans quelle proportion je dois partager mon avoir entre mes légitimes et mes deux enfants que je crois, entre nous, appartenir beaucoup plus à ma femme qu'à moi-même, n'étant marié à Paris et n'ayant couché sans avec une femme de ce ressort.

Dans l'espoir d'une prompte réponse, veuillez agréer, etc., etc. (Signé) X.

Seconde lettre:

Monsieur, j'ai été très riche. J'ai eu un enfant de ma cuisinière et je les ai fait jeter dehors tous les deux.

Aujourd'hui je suis pauvre et vieux; le hasard vient de m'apprendre que mon fils naturel est millionnaire.

Je désirerais savoir si je puis l'appeler en justice pour lui demander une pension alimentaire.

Recevez monsieur, etc., etc.

Signé: Y.

S'il nous vient d'autres lettres, nous les communiquerons à nos lecteurs.

Grand assortiment de chapeaux d'enfants au Robt. E. Lee, coin Royale et St Louis.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

Mme F. S. Chanfrau } Locataires et Directeurs
C. W. Helmuth }

Tous les soirs et le samedi en matinée,
La nouvelle troupe française d'Opéra-Bouffe de C. A. CHIZZOLA.

Ce SOIR et SAMEDI en matinée,
Dernières représentations de la pièce à grands succès

Girofflé-Girofla,

Jeudi, Vendredi et samedi soir,

La Fille de Mme Angot,

Première apparition, à la Nouvelle-Orléans, de Mme NARDYNN, Mr DARCY, Mr CASTEL, et rentrée de Mr DE QUERCY.

Grande représentation dimanche soir 7 novembre.

En préparation le Canard à trois becs.

Grande Matinée Samedi—Girofflé-Girofla.

Le contrôle est ouvert de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 3 nov—

Théâtre St.-Charles.

Accueil chaleureux à la nouvelle troupe.
Mr. OLIVER DOUD BYRON.
Tous les soirs de la semaine et SAMEDI, matinée à midi.
Jouera dans une série de PIECES A SENSATION.
VENDREDI—Bénéfice de M. BYRON.
Voir les petits affiches. 3nov—

GYMNASE DES DAMES.

Institut collisthénique et orthodonique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MDE HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 407 de la rue du Canal, près pour la saison, 1875, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS soir, de 7 à 9 heures.

Le gymnase de messieurs—au No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée,

DISTRACTIONS VARIÉES.
AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,
Au GRUNEWALD HALL.
MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. B. Bailey,
Dr Holcombe,	Glendy Burke,
Harry Hays,	R. H. Marr,
Dr Fridwell,	J. C. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. S. Hunt,	Wash. Marks,
M. L. Navra,	S. G. Kreuger,
John Wilson,	A. Cannon,
J. Olcher,	e. Harby,

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Méditations et Danses.
Billets, 50 cts, chez Mr Grunewald, Ellis & Blackmar et Kreiger. 24oct—1m

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.
—DONNÉ PAR—
Le VIGILANT Steam Fire Company No 3.
—AU—
GRUNEWALD HALL.
LE SAMEDI, 13 novembre 1875.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

GEO. H. TARDY.	HENRY FORSCHLER.
HENRY WEISENBACH.	

Prix de billet..... $9 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant:

F. KEEHN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. HEYD, rue Mandeville, entre Girod et Upshur.
T. HABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. RIDLEY, rue Roman.
E. GRILLOT, rue des Français, entre Libertaux et Force.
J. RUPP, rue Sauvage, près la route St Jean.

On reçoiva, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à
GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin l'Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Gallatin, entre Gasquet et l'almyre. 24oct—2t—7nov

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Dauphine.
—Dirigé par—
G. J. LORD.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.

Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académie. 4sept—2m

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Mathey.
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La Directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 24août—2mois

Collège Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'Institution reçoit, le jour et la soirée des élèves de 3 à 5 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames. LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilège d'élève à vendre. 24juin—1an M.T.

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.
Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'objets. 27mois—4m

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,
11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il tient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour le comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie; car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 18nov—1an

Bissulite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street
(entre les rues Douane et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les sucreries de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication diqueé il a servi est plus ferme, plus dur, il y a beaucoup moins de perte du poids et beaucoup moins de mélasse. 14 sept—2m

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac; ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibli et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
18sept—1an Propriétaire.

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.
Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas.
NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabricants et marchands de toute espèce de

WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à canons, charrettes à canons et à rix.
pour bœufs et mules.
WAGONS à cannes, charrettes à bagasses, charrettes légères, diables, brouettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES pointes à ardoises, à ardoises, de Bodley.

Les seules faites pour distribuer les ardoises.

Ces machines ont été employées par de nombreux clients, dans le courant de cette année; ils en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie et de l'avantage de la manière de distribuer.

Les ordres sont promptement remplis. 1 oct—1m

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'épicerie Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois.

On se rend à domicile. Ecrire franco.

L. SEGON.
1er oct—1an coin Dauphine et St Louis

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage) à un décompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a l'CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement ne rentrait conséquemment à l'acheteur les taxes les plus bas. JAMES B. GUTHRIE, agent.
5mai—1an 4e No 199 de la rue Gravier.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane,

—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous du grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous mêmes et vous sortir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN,
29 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE SIDWELL.
24 rue St-Charles.

Dimanche, 31 octobre et pendant la semaine.
Mat nées, Mercredi et Samedi
Le nouveau et l'original drame de Baker et Farron, caractéristique de la vie de New York, écrit expressément pour eux par C. W. Taylaure, intitulé:

HEINRICH et BETTIE.

Dans le cours de la représentation, Baker et Farron reproduiront leurs spécialités originales Chris et Lem, comprenant le célèbre Little Fraue, Tim O'Harry, Les Maldon Guards et aussi nombre de danses et de chansons nouvelles.

A cette représentation figurent six plusieurs membres nouveaux de la troupe dramatique de l'académie. Vendredi, avant dernière représentation et bénéfice adieu de Baker et Farron.

Dimanche 7 novembre, début du grand acteur à sensation, MILTON SOBLES, secondé par la troupe de drames et de spécialités de J. P. Rogers. 31oct—

1876.

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président.
JAMES I. DAY. W. B. SCHMIDT.
COLONEL J. D. HILL. JOHN O. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les réglements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par des chars, de magnifiques chênes y dénnent de l'ombre et les délasser, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célébré dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y comptent les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 80 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2oct—3m—t 1-21

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1.032.718.66

Compagnie d'assurance de St-LOUIS.
Actif.....$330,596.22

Feu, Rivières, Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent,
17 oct—1m Eu No 131 de la rue Gravier.

FACTORS AND TRADERS

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	B. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lyle Lyon
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
I. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Sussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	B. F. Eschleman.

5 sept—2m

LOUISIANA SAVINGS BANK
—AND—
Safe Deposit Company.
Au No 51 de la rue de Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.
—DIRECTEURS—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
	B. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour ceux qui déposent. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de sept à sept heures. 12 oct 75—1an. JOHN WALTON, caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 252 rue Marengo.
J. L. GURERNATOR, Président.
M. RENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne pourront agir plus longtemps dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les matinées ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà, elle paiera un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie ajoutant annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables à vue demande. 1er mars 75—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1837, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement, les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
—DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Génaire,	A. Bonnecase,
E. Salomon,	Joseph McElroy,
J. Bayle,	H. Gally,
	A. Chiapella.

1er 167—1an

LOUISIANA

ÉQUITABLE LIFE

INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES
GRAVIER ET CARONDELET,
NLLE-ORLEANS.

La demande de patronage repose sur faits suivants:

C'est une compagnie locale, dont charte a été accordée par l'Etat de Louisiane; sa fondation date de huit ans elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs polices:

Elle est dirigée par nos propres citoyens et ses fonds étant sagement placés au Sud elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'EQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une compagnie est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON,	E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM,	W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE,	JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS,	CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE,	JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN,	JAS. I. DAY,
E. A. TYLER,	E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK,	HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE,	S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS,	JOHN H. PIKE,
H. J. YOSE,	J. B. LALLANDE,

2sept—2m

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.
—QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale:

Montant total à prorata réalisé sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	5,345 38
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$1,499 93
Escompte de billets payés avant l'échéance.....	247 71
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière.....	1,281 48
	$7,024 14
Bénéfice net.....	112 91
	$7,137 05 $7,137 05

L'actif de la Société est comme suit:

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilège de vendeur.....	$34,965 77	
Propriétés foncières.....	9,450 22	
Compient: A la banque nationale de l'Etat.....	$1,641 41	
Current des Etats-Unis.....	141 28	1,810 69
Effets à recevoir.....		7,160 25
Divers débiteurs.....		500 77
Installations.....		1,600 00
Intérêt courant.....		255 38
		105,172 97
Actions payées en plein.....	79,150 00	
Actions payées en partie.....	3,792 85	
Scrip.....	4,830 00	
Dividende No 1 non réclamé.....	127 20	
Effets à payer.....	400 00	
Divers créanciers.....	60 79	
Surplus de l'actif.....	16,470 22	105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société.

J. A. FERNANDEZ,
A. SAULET, Président.
Secrétaire.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.

G. LEGARDEUR, JR,
22 oct—1m Notaire public.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.	
L. F. Genaire,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID URQUHART,
CHAS. KILBRAW, Trésorier. Président.
3mars75—1an

GERMANIA INSURANCE COMPANY
BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,
NLLE-ORLÉANS.
INCORPORÉE EN 1866,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

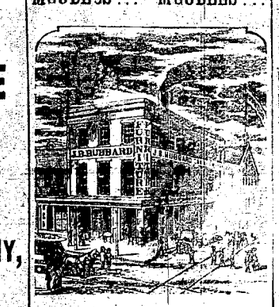
H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,
H. Curtius,	G. L. L. Meyer,
C. Del Bondio,	H. Oertling,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,
A. Gaiser,	L. Reder,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,
J. Hassinger,	H. Schulte,
	B. F. Theurer,
	F. Thormählen,
	J. Voelkel,
	Frank Vattar,
	J. J. Weckerling
	J. A. Webert,
	H. Zuberbier,
	F. M. Ziegler.

1 juin—1an

MEUBLES!!! MEUBLES!!!



La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,
COTÉ SUD, ET
Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF, à 85 cts. et au-dessus,

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES.

JOSEPH B. HUBBARD.

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido

Une grande variété de

Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

pagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus. 15mai—

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS.

VOYEZ LE PLAN!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	50,000
1 lot.....	20,000
1 lot.....	10,000
2 lots de $5000.....	10,000
4 lots de $2500.....	10,000
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1200 lots de $100.....	120,000
2000 lots de $50.....	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL:	
3580 lots (en or) s'élevant à.....	$500,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier.....	50 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or